



07/2022

Fièvre charbonneuse (anthrax, charbon)

Infection bactérienne affectant les mammifères, forme suraiguë à aiguë. Forme septicémique mortelle, avec coagulation sanguine insuffisante.

1 Espèces touchées

Principalement bovins et moutons, plus rarement chevaux et chèvres. Les carnivores, les porcs et l'être humain sont peu réceptifs.

2 Agent infectieux

Bacillus anthracis, bâtonnet aérobique, Gram-positif, formateur de spores. La sporulation s'effectue par exposition, hors de l'organisme, à l'oxygène de l'air. Les spores survivent des dizaines d'années dans les sols au pH neutre ou faiblement alcalin, riches en calcium et en nitrate. Les pâturages secs contaminés restent infectieux très longtemps. La ténacité des spores est très grande. Elles sont résistantes au rayonnement solaire, aux températures élevées et aux désinfectants chimiques. Les toxines de *B. anthracis* provoquent la formation d'œdèmes et sont mortelles (choc toxique).

3 Clinique/Pathologie

Chez les ruminants, le plus souvent forme suraiguë ou forme septicémique aiguë, mais une forme plus chronique est également possible. Forme suraiguë : on observe une mort subite avec des écoulements de sang noirâtre, mal coagulé s'échappant de l'anus, de la vulve, de la bouche et du nez ; l'autopsie révèle des épanchements typiques séreux-sanglants dans les cavités thoracique et abdominale, ainsi qu'une splénomégalie avec hyperémie et coloration noirâtre (charbon).

Chez le cheval, on observe le plus souvent une forme septicémique aiguë avec des symptômes généraux. Des symptômes de coliques sont également possibles. Chez les carnivores et chez le porc, la maladie se déclare sous une forme plutôt chronique, avec une localisation au pharynx, une enflure œdémateuse au cou et une entérite.

4 Répartition géographique

Mondiale ; rare en Suisse.

5 Épidémiologie

Les animaux s'infectent généralement par voie orale (nourriture ou eau contaminées). Le sang des animaux qui meurent de la fièvre charbonneuse contient une énorme quantité de bactéries, qui forment des spores au contact de l'air (cycle de transmission sol-animal-sol). Les cadavres suspects ne doivent donc pas être ouverts. En matière d'épidémiologie, les anciens centres d'équarrissage représentent un réservoir d'infection important. La maladie est plus fréquente dans les régions où la fièvre charbonneuse est enzootique. L'être humain est peu réceptif, mais peut contracter la maladie après être entré en contact avec du matériel animal contaminé par des spores (le plus souvent, exposition liée à la profession et forme cutanée de la maladie).

6 Diagnostic

Symptômes cliniques généraux avec forte fièvre et mort très rapide, écoulements de sang ressemblant à du goudron par les orifices corporels. Mise en évidence de l'agent pathogène en laboratoire au microscope et par culture (agent pathogène du groupe de risque 3).

7 Diagnostics différentiels

Charbon symptomatique, forme suraiguë d'une autre infection due aux clostridies, intoxication, foudre.

8 Prophylaxie immunitaire

Vaccination d'urgence ordonnée officiellement dans les troupeaux menacés avec un vaccin vivant atténué.

9 Prélèvements

Sang

10 Bases légales

Épizootie à éradiquer, art. 3, art. 128 à 131 et art. 132 à 134 OFE.

Contrôle des viandes : carcasse entière impropre à la consommation (annexe 7, ch. 1.1.2.d, OHyAb).